

- Le cri du cœur de Gad Elmaleh face à l'indisponibilité des théâtres au Maroc
- Mazagan : 20 ans d'histoire célébrés en grand

# 7 DAYS CULTURE

20-02-2025



**Réaménagement de Jemaa el-Fna : un projet à 63 millions de DH**

# TÉLÉCHARGER NOTRE APPLICATION MOBILE SUR ANDROID !



**L'ODJ**  
R212

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC

DISPONIBLE SUR  
**Google Play**



**SCAN ME!**



# Réaménagement de Jemaa el-Fna : un projet à 63 millions de DH

**La mythique place Jemaa el-Fna de Marrakech s'apprête à vivre une transformation d'envergure.**

## **Un chantier pour concilier modernité et tradition**

Un vaste projet de réaménagement de la place Jemaa el-Fna verra le jour début mars à Marrakech.

Avec un budget de 63 millions de dirhams, cette initiative vise à moderniser l'un des sites les plus emblématiques du Maroc tout en préservant son âme et son rayonnement culturel.



Supervisé par l'Agence Al Omrane Marrakech-Safi, le projet inclut plusieurs axes d'intervention. Le pavage du sol sera entièrement refait pour assurer une meilleure résistance au passage des milliers de visiteurs quotidiens. L'éclairage sera modernisé avec un système mettant en valeur l'architecture unique de la place.

L'assainissement et l'approvisionnement en eau et en électricité seront également renforcés, notamment dans les espaces dédiés aux artistes de rue et aux conteurs, véritables gardiens du patrimoine oral de Marrakech.

## **Réorganisation des espaces et mise en valeur du cadre historique**

Trois nouvelles zones de restauration en plein air verront le jour, tandis que le jardin de l'Arsat El Bilk bénéficiera d'une réhabilitation complète. Les voies d'accès à la place seront repensées afin de fluidifier la circulation des visiteurs et améliorer leur expérience.

Un changement majeur concernera la station des calèches (koutchi), qui sera déplacée vers un emplacement plus adapté pour éviter l'encombrement et préserver l'harmonie de la place.

Les bâtiments environnants seront rénovés avec des matériaux de haute qualité, garantissant la conservation de leur identité historique. L'objectif : renforcer l'attractivité de Jemaa el-Fna sans dénaturer son cachet unique.

## **Un projet inscrit dans une vision plus large**

Ce réaménagement s'inscrit dans un programme global de réhabilitation de la médina de Marrakech, destiné à préserver son statut de patrimoine mondial tout en assurant sa durabilité.

En plus d'améliorer l'expérience des visiteurs, ce projet ambitionne de renforcer le rôle de Jemaa el-Fna comme centre culturel, économique et touristique incontournable. Grâce à cet investissement, Marrakech continue d'allier tradition et modernité pour faire rayonner son patrimoine à travers le monde.



## Penser la culture : débats et perspectives à Rabat

Journée d'étude à Rabat : défis et perspectives de la politique culturelle au Maroc  
Le Musée de Bank Al-Maghrib accueille une journée d'étude sur la politique culturelle au Maroc, organisée en partenariat avec des chercheurs et acteurs du secteur.

Deux axes majeurs seront abordés : les fondements et enjeux des politiques culturelles ainsi que leurs domaines d'application, notamment le théâtre, le livre et les politiques linguistiques.

L'événement vise à repenser une politique culturelle plus dynamique et inclusive.

## Mazagan : 20 ans d'histoire célébrés en grand

La Cité portugaise de Mazagan célèbre le 20 février le 20<sup>e</sup> anniversaire de son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco à travers une journée d'échanges et de réflexion sur la préservation du patrimoine.

Conférences, exposition rétrospective et visites guidées rythmeront l'événement, avec une intervention marquante d'André Azoulay.

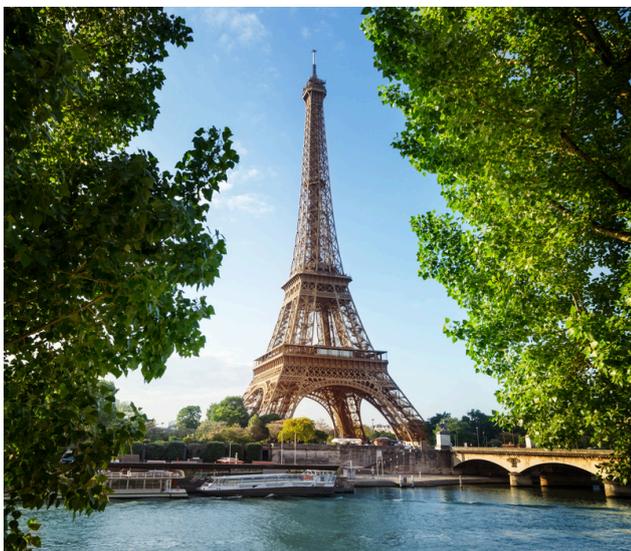
Cette célébration vise à sensibiliser à l'importance du site et à renforcer son rayonnement culturel et touristique.



## Culture en coulisses : accords entre Rabat et Paris

Rabat et Paris renforcent leur coopération culturelle avec plusieurs accords signés entre institutions marocaines et françaises.

De la restauration d'archives audiovisuelles à la préservation du patrimoine, ces engagements visent à favoriser l'échange d'expertises, la coproduction cinématographique et la formation en archéologie et bibliothéconomie. Une dynamique qui s'inscrit dans une vision stratégique pour la valorisation du patrimoine et du cinéma.





## Marrakech en transe sous les rythmes Gnaoua

La médina de Marrakech a résonné ce 15 février aux sons envoûtants des musiques Afro-Gnaoua lors de la 2<sup>e</sup> édition du Festival des nuits Chaabana.

Organisé par l'association Hmitti et soutenu par l'Association Le Grand Atlas, l'événement a offert un moment de spiritualité et de partage, entre rythmes mystiques, danses en transe et valorisation du patrimoine immatériel.

Une célébration vibrante qui perpétue les traditions et renforce l'attrait culturel et touristique de la ville.

## "Triste" : Amel Bent dévoile un extrait poignant de son prochain album

Amel Bent a dévoilé son nouveau single intitulé "Triste", une balade mélancolique et bouleversante qu'elle interprète avec "les larmes dans la voix". Coécrit avec Vianney, Vitaa et Renaud Rebillaud, ce morceau explore une tristesse omniprésente, touchant profondément ses fans qui saluent son authenticité.

Ce titre, deuxième extrait de son prochain album, attendu cette année pour célébrer ses 20 ans de carrière, fait suite à "Décharge mentale". En parallèle, la chanteuse a annoncé une grande tournée, "Minuit Une Tour", prévue en 2026 avec une date phare à l'Accor Arena de Paris le 29 avril.



## Fadel Shaker : l'amour en musique, une Saint-Valentin réussie

Le chanteur libanais Fadel Shaker, connu pour ses ballades romantiques, a dévoilé sa nouvelle chanson « Ktir Beshte2lak », une ode à l'amour lancée juste avant la Saint-Valentin. Publiée sur son compte Instagram, la chanson s'inscrit dans la continuité de son répertoire sentimental, séduisant ainsi ses fans de toujours. Malgré une carrière marquée par la controverse, Fadel Shaker continue de jouir d'une popularité indéniable, notamment auprès des nostalgiques de la musique orientale des années 2000.



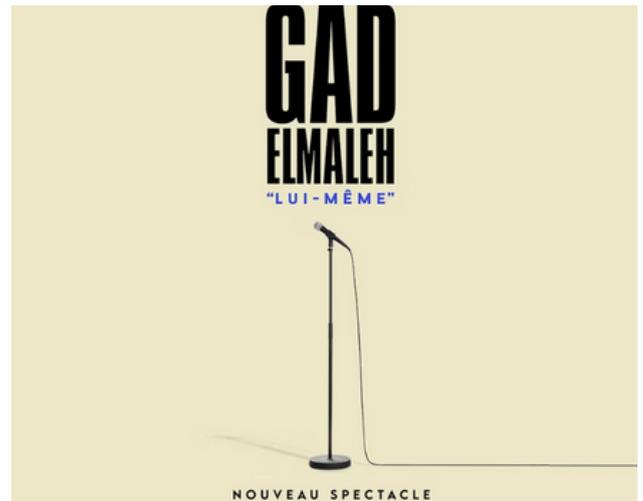
# Le cri du cœur de Gad Elmaleh face à l'indisponibilité des théâtres au Maroc

**Après plusieurs années consacrées à divers projets, Gad Elmaleh, l'un des humoristes francophones les plus emblématiques, fait son grand retour sur scène avec un nouveau spectacle intitulé « Lui-même ».**

**Fidèle à son style mêlant humour et introspection, l'artiste a déjà rencontré un franc succès à Paris, où il a donné 14 représentations à guichets fermés.**

**Dimanche dernier, il a dévoilé les dates de sa tournée internationale, qui passera par de nombreux pays, tels que la France, la Belgique, les États-Unis, le Royaume-Uni et les Émirats arabes unis.**

**Mais une absence notable a suscité la surprise et la déception de nombreux fans : le Maroc, son pays natal. Dans les commentaires sous sa publication annonçant la tournée, des centaines de fans marocains ont exprimé leur incompréhension face à l'absence de dates dans leur pays.**



**Gad Elmaleh, touché par cette réaction, a pris la parole sur les réseaux sociaux pour expliquer la situation. Dans un message adressé à son public marocain, il a exprimé son étonnement et sa frustration face à l'indisponibilité des nouveaux théâtres de Rabat et Casablanca. Ces infrastructures, pourtant livrées depuis des mois, restent toujours fermées au public.**

**« Je suis dans l'incompréhension de voir nos magnifiques théâtres de Casa et Rabat encore fermés », a-t-il écrit, avant de conclure avec une pointe d'humour typiquement marocaine : « Iwa Bazz ! »**

## Des joyaux architecturaux inutilisés

La fermeture prolongée des nouveaux complexes culturels de Rabat et Casablanca ne choque pas seulement Gad Elmaleh, mais également des milliers de Marocains. Le Grand Théâtre de Rabat, inauguré en grande pompe en octobre dernier lors de la visite d'Emmanuel Macron, reste inaccessible au public, sans explication officielle. De même, le Grand Théâtre de Casablanca, dont la construction a été achevée en 2019 pour un budget colossal de 1,4 milliard de dirhams, demeure inutilisé près de six ans après sa livraison. Les autorités évoquent des audits et des vérifications finales, mais aucune date d'ouverture n'a encore été annoncée.

Cette situation a suscité une vive polémique sur les réseaux sociaux. Beaucoup d'internautes, alignés avec les propos de Gad Elmaleh, dénoncent un gaspillage des ressources et une gestion opaque de ces projets. Le contraste est d'autant plus frappant que des événements récents, comme le tirage au sort de la Coupe d'Afrique des Nations 2025, ont dû se tenir au Théâtre Mohammed V de Rabat, un bâtiment datant de 1962, alors que de nouvelles infrastructures modernes restent inutilisées.

## Un appel à l'action

Pour Gad Elmaleh, l'art et la culture doivent rester accessibles à tous. L'absence de ces infrastructures dans le paysage culturel marocain est un frein non seulement pour les artistes, mais aussi pour un public avide de spectacles. Si son message a fait écho auprès de ses fans, il met également en lumière une problématique plus large : celle de la valorisation et de la gestion des infrastructures culturelles au Maroc.

En attendant une solution, les Marocains devront patienter pour voir leur humoriste préféré se produire sur les scènes flambant neuves de leur pays.



Save  
the  
Date

## L'évènement de la semaine

### La 10<sup>e</sup> édition du Prix des jeunes lecteurs : un hommage à la lecture au Maroc

Le Réseau de lecture au Maroc a récemment annoncé les noms des deux lauréats de la 10<sup>e</sup> édition du Prix des jeunes lecteurs du livre marocain, un événement qui met en lumière le talent littéraire marocain tout en encourageant la lecture chez les jeunes.

Cette année, le prestigieux prix a été attribué à deux œuvres remarquables : « J'ai vécu 300 ans » de Mohamed Habida dans la catégorie roman et « La terre infestée » de Mokhlis Sghir dans la catégorie poésie. Ces distinctions soulignent l'importance de promouvoir la littérature marocaine auprès des nouvelles générations et de valoriser les talents locaux.



Organisé par le Réseau de lecture en partenariat avec le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, ce prix s'inscrit dans une démarche visant à élargir le cercle des lecteurs au Maroc tout en renforçant l'intérêt pour les œuvres littéraires nationales. Cette année, 53 lecteurs, répartis dans 12 clubs de lecture issus de 10 villes marocaines, ont participé activement au programme. Ces clubs, majoritairement composés d'étudiants universitaires et de lycéens encadrés par des professeurs et des chercheurs, ont eu accès à un total de 150 ouvrages, soit 12 livres par club, pour nourrir leurs analyses et discussions.

Les participants n'ont pas été choisis au hasard : seuls des lecteurs expérimentés, ayant déjà remporté des prix régionaux ou nationaux de lecture, ont été sélectionnés pour cette édition. Parmi eux, une trentaine a mené à bien toutes les lectures nécessaires et participé à la sélection des œuvres gagnantes. Ce processus rigoureux a été supervisé par un jury présidé par Amin Kazdar, étudiant-chercheur à la Faculté des lettres et des sciences humaines Ben M'sik de Casablanca.

La cérémonie de remise des prix, prévue samedi prochain à la Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université Ibn Tofail à Kénitra, sera l'occasion de rendre hommage aux lauréats et de célébrer la richesse de la littérature marocaine. Ce prix, qui bénéficie également du soutien des Académies régionales de l'éducation et des directions régionales du ministère de l'Éducation nationale, vise à faire rayonner les lettres marocaines et à cultiver l'amour de la lecture chez les jeunes.

En récompensant des œuvres comme « J'ai vécu 300 ans » et « La terre infestée », le Réseau de lecture au Maroc ne se contente pas de distinguer des écrivains talentueux, mais contribue également à renforcer l'identité culturelle et littéraire du pays.

**TÉLÉCHARGER NOTRE APPLICATION  
MOBILE SUR ANDROID !**

# WEB RAD DES MAROCAINS DU MONDE

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS



DISPONIBLE SUR  
 Google Play



**SCAN ME!**

**R212j**